

LE FIGARO SPORT

Un marathon pour un emploi, le défi fou proposé par Malek Boukerchi, sportif de l'extrême

🕒 3 min • Gilles Festor



Cet article est issu du n°20231112
p.25,26 Paru le dimanche 12 novembre 2023

VOIR CE NUMÉRO

RECIT - L'ultra-marathonien a emmené 20 jeunes en grande difficulté pour disputer le marathon d'Athènes ce dimanche. Au bout de ce défi, un emploi et la perspective de reprendre enfin pied dans la société.

«Si tu veux courir, cours un kilomètre. Si tu veux changer ta vie, cours un marathon». Des mots signés Emil Zatopek, légende des courses de fond et quadruple champion olympique dans les années 40 et 50. Malek Boukerchi en a fait sa devise après avoir sillonné pendant des années les déserts brûlants de la Mauritanie, arpenté les volcans du Chili dans le désert d'Atacama à 5000 mètres d'altitude, triomphé les glaces de l'Antarctique dans des courses d'ultra-marathon de plusieurs centaines de kilomètres parfois. «Courir pour la performance ne m'intéresse plus, j'ai envie de donner du sens à ce que je fais. Se dépasser pour soi c'est bien mais se dépasser pour les autres c'est encore mieux», pose ce Mulhousien, né il y a 49 ans dans le béton d'un quartier de Mulhouse. «Un lieu où il neigeait tout le temps», sourit-il, ironique : il faisait en effet référence aux ravages provoqués par le trafic de drogue.

Dans une cité où le football était roi, lui a choisi un jour la course à pied : «Il fallait taper dans le ballon pour tisser un lien social, moi j'ai choisi d'acheter une paire de baskets pour aller courir. Je n'avais aucune contrainte technique, la ville, le monde et les rencontres s'ouvraient à moi.»

Après de longues années passées à fouler la planète, ce fils d'immigrés algérien a tourné la page de la quête perpétuelle de la performance, celle du culte nombriliste aussi sans doute, pour ouvrir celle de la transmission. Dimanche, il participera au marathon d'Athènes, l'un des haut-lieux de cette discipline ancestrale. Mais cette fois, il ne sera pas seul à brûler les calories pour défier le chronomètre. Il sera entouré d'une vingtaine de jeunes âgés entre 18 et 28 ans issus des quartiers difficiles. Il espère les emmener jusqu'à la ligne d'arrivée, dans le prestigieux stade de panathénaïque, site où se sont déroulés les premiers Jeux olympiques modernes en 1896. Un défi sportif et social pour remettre en selle des jeunes «complètement paumés». Au bout de la souffrance si le challenge est réussi, un emploi ou une formation garantie par les entreprises qui ont accepté d'accompagner ce défi baptisé «42».

Philo-conteur

«Je voulais démontrer à tous ces gamins qu'ils pouvaient s'engager sur une très longue distance pour travailler l'es-time de soi et casser certaines barrières, que la vie est faite d'efforts, de persévérance et de patience, trois ingrédients que l'on retrouve lorsqu'on accomplit un marathon», explique l'athlète qui se définit comme un «philo-conteur». Malek Boukerchi aime raconter des histoires et des légendes pour emporter son auditoire mais il a aussi joué cartes sur table face à ses «poulains», piochés un peu partout en France dans les missions locales.

Venir à bout des 42,195 km d'un marathon comme celui d'Athènes est tout sauf une partie de plaisir, même si le court voyage en Méditerranée permettra aussi à ces jeunes, qui n'ont jamais quitté leur territoire pour la plupart, de découvrir certains trésors de notre civilisation. «Pour ce premier défi, je voulais qu'on aille aux origines des choses. La Grèce, c'est un lieu chargé de symboles. Il y aura une dimension culturelle car nous irons visiter l'Acropole. C'est le pays où les Jeux olympiques sont nés. Et le mot marathon est aussi chargé d'histoire, avec la célèbre bataille du même nom (remportée par les Grecs face aux Perses en -490 avant JC, NDLR) qui a changé la face du monde», s'enthousiasme-t-il.

«Ténacité, engagement, discipline» ont été les maîtres mots de Malek Boukerchi depuis le début d'année et tout au long des séances d'entraînement avec sa petite escouade. «On est allé chercher des jeunes qui pratiquaient peu de sport, issus de la génération Netflix ou du gaming, en situation délicate, sans diplômes parfois et au chômage», racontet-il. Pour se joindre à l'aventure, le champion de l'ultra-marathon avait posé quelques conditions : «Montrer une vraie volonté de vouloir s'en sortir, être humble et pas arrogant, et surtout ne pas avoir touché au trafic de drogue.»

Malek Boukerchi avait prévu de la casse au fil des mois. Il y en a eu. Certains ont baissé pavillon après une perte de motivation, une blessure ou même une rupture amoureuse. D'autres n'ont rien lâché, comme ce jeune qui finissait de purger une peine avec un bracelet électronique. «Il a fait une grosse connerie mais il veut s'en sortir. C'est un garçon qui a des facilités mais il a fallu batailler pour qu'il obtienne des autorisations afin de venir s'entraîner», explique l'Alsacien. Le juge a donné son accord pour qu'il quitte le territoire à la dernière minute. Il y a aussi cette jeune fille, une des cinq qui limeront le bitume ce week-end, en surpoids et en manque total de confiance. Elle a caché son projet à ses proches redoutant un manque de soutien.

Beau projet

Tous ne verront pas la ligne d'arrivée au stade de marbre, dans le centre centre-ville d'Athènes. «On sera même sur des bases de six heures ou sept heures pour la plupart, pas de trois, mais ce n'est pas le plus important », prévient leur mentor. Qu'importe, «le but est dans le chemin», affirmait Goethe. Plusieurs jeunes, comme Thibaut, ont d'ailleurs déjà retrouvé un emploi grâce à Arkéa Capital, filiale du Crédit Mutuel, une des entreprises qui accompagnent et financent ce beau projet. Les autres devront saisir leur chance et la main tendue par d'autres entrepreneurs. Ou attendre peut-être la deuxième édition des «42», programmée avec le marathon Chicago, ex-capitale du crime, où certains viendront chercher la rédemption sociale.



Sur le même thème

Challenge*

Dans l'ultra-trail, on se rallie au panache blanc de "Casquette verte"

Il y a 1 an 🕒 2 min

B I B A
Interview : « Le sport permet de sortir de sa zone de confort facilement »
 Christelle Gauzet, gagnante de « Koh-Lanta » 2008 a imaginé Défi D'Elles...
 1 juin 2022 - Durée : 2 min

« De blaireaux à héros », ces jeunes des cités au marathon d'Athènes
 À 50 ans, Malek A. Boukerchi, un coureur de l'extrême, s'est lancé un...
 12 nov. 2023 - Durée : 3 min

